

Marie Moret à Pierre-Alphonse Doyen, 25 novembre 1893

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-54

Collation2 p. (177r, 178v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Pierre-Alphonse Doyen, 25 novembre 1893, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/32460>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [25 novembre 1893](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne) - Familistère

Description

Résumé Sur le déménagement du mobilier des deux pièces occupées par le bureau du journal du *Devoir* au Familistère, que l'administration de l'Association souhaite utiliser. Marie Moret a modifié ses plans : déplacer les papiers, collections et livres du local du *Devoir* dans la pièce des archives au troisième étage [de l'aile droite] ; déplacement des casiers dans la remise aux voitures, et réinstallation des rayons dans l'appartement du 1er étage de l'aile droite ; mention de la presse à copier.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Déménagement](#)

Personnes citées

- [Bourbier \[monsieur\]](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\) - Familistère : aile droite](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Dallet, Émilie (1843-1920)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

Biographie Pédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de [Jacques-Nicolas Moret](#), serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse [Marie-Jeanne Philippe](#). Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, [Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige

les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénommée Émérie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomDoyen, Pierre-Alphonse (1837-1895)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Employé/Employée
- Familistère
- Presse

BiographieEmployé français de la [Société du Familistère de Guise](#), né en 1837 à Surfonds (Sarthe) et décédé en 1895 à Guise (Aisne) au Familistère. Il épouse en premières noces Pauline Anastasie Lemarie et en secondes noces Émilie Virginie Brunet. Il a deux enfants. Doyen entre au service du Familistère en 1878 et il se voit confier la gérance du journal *Le Devoir* (Guise, 1878-1906) de la création de celui-ci en 1878 jusqu'à sa mort en 1895.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

1800 20. 9th

Dear Monsieur Doren,

Je vous confirme ma lettre
du 1st Oct. J'ai réfléchi à nouveau
à la question d'abandonner si possi-
ble les deux pièces du local du
Dévot.

Je vous ai dit que j'en voulais
mettre les collections et livres monté
au 1^{er} étage au 2^{me} étage mes
appartements. Je vous disais
aussi que je ne fais faire monter
les rayons-casiers avant que je
ne vous la. Mais je me dis que
vous allez être embarrassé pour
empiler les livres et collections.

Aujourd'hui je vous donne tous
permis de procéder comme suit:

— Pour faire cela place au 3^{me} étage
la chambre des archives - et ne pas
mettre les papiers qui y sont avec
celle du Dévot - (voilà une crétinerie
des embarras) rassembler, je vous
prie sur le bureau rayons les
papiers du 1^{er} au 3^{me} étage. Elise
ce le faire, si j'aime un mot
pour elle. Lisez-le, je vous prie.

Sur les espaces qui resteront
libres, nous pourrons ^{ouvrir} mettre des
collections ou livres qui sont en
ce moment au bureau du journal.

Si l'armoire peinte en gris
qui est dans cette même pièce est
vide, nous pourrons aussi mettre
des ouvrages de petits, et lorsque vous
si le Dévot n'est pas occupé. Enfin
vous pourrez en mettre sur la table.

— Je reviens maintenant au 1^{er}
étage la pièce où est la boîte aux
lettres. Je vous dirais bien de

mettre dans cette pièce ou dans la
renière aux vaisselles les 2 casiers
et la grande table qui sont dans
la 1^{re} pièce du bureau du Devoir.

C'est dans la renière aux vaisselles
qu'il faudra mettre tout
cela, ou demander à ces Messieurs
s'ils pourraient me racheter ces
objets.

Quant à la pièce où est la boîte
aux lettres, sur le côté du mur
où il n'y a pas de foyer, nous
pourrions faire monter du haut
en bas les rayons casiers (une
partie du moins) qu'il faudra
enlever du bureau du Devoir, si
nous abandonnons aussi la
seconde pièce. Sur ces rayons
vous placerez la boîte des ouvrages
du bureau du "Devoir". Examinez
tout cela, Peut-être ferons-nous
bien de voir M. Bourbier et de
le prier d'y jeter un coup d'œil

avec nous. Notre décision sera
plus facile et plus sûre. Lui
pourrait former d'utilles avis pour
le montage des rayons dans la
pièce de la boîte aux lettres. On
pourrait peut-être en mettre
à droite et à gauche, en s'arran-
geant pour laisser libre la place
du foyer et celle où est un petit
petit secrétaire.

Vous mettriez en travers de
la fenêtre la table à laquelle est
fixée la presse à copier. Et l'on
pourrait dans la cuisine de Mad^e
Dallet la table ronde.

Quant aux tableaux, etc. on
les déposerait pour monter les
rayons qu'on aurait retirés du
bureau du Devoir, et je détiendrais à
mon retour de ce qu'on en fera.

Examinez tout cela et dites
moi votre avis.

cordialement

— H. Gauthier